

Trois prix pour les auteurs des éditions MeMo à la Biennale de Bratislava

Communiqué de presse. Nantes, le 11 avril 2012

Sur onze prix remis en 2012 par la Biennale de l'illustration de Bratislava à des auteurs du monde entier, trois ont été attribués à des auteurs des éditions MeMo. C'est la première fois qu'une seule maison d'édition est ainsi récompensée par cette Biennale, l'une des principales organisations de ce type, après le prix Astrid Lindgren, au Danemark.

Le grand prix revient à la coréenne Cho Eun Young pour *La Course*, paru en 2010. Sa compatriote Yoo Ju Yeon pour *Un jour* et la française Janik Coat pour *La Surprise* reçoivent chacune une pomme d'or sur les cinq décernées.

La Foire de Bologne, manifestation internationale dédiée aux achats et ventes de droits de la littérature jeunesse, a organisé en mars 2012, une exposition des originaux de *La Course* et a invité son auteur ainsi que son éditeur à parler de la genèse de cet album. Le catalogue de Bologne a également publié un cahier spécial consacré à la reproduction des illustrations et au récit de cette édition, qui parle de cette circulation contemporaine des images et des projets des albums, entre France, Italie et Corée.

MeMo a choisi d'éditer *La Course* et *Un Jour* en 2009 après en avoir vu les maquettes à la Foire de Bologne. Jiwone Lee, professeur d'Histoire de l'art des deux artistes à l'Université de Séoul avait organisé cette année-là une exposition de projets d'étudiants sur le stand collectif de la Corée. Invitée en Corée cette même année 2009, Christine Morault avait mis au point les projets avec leurs auteurs.

Janik Coat a, elle, été distinguée pour deux albums : *La Surprise* parue en 2010 aux éditions MeMo et *Mon Hippopotame*, publié en 2010 par les éditions Autrement. Son premier album, *Popov et Samothrace*, paru aux éditions MeMo en 2005, mettait déjà en vedette l'hippopotame Popov.

Au Japon, quatre musées vont exposer dans toute la péninsule les originaux des lauréates. Il s'agit des musées des villes d'Urawa, Chiba, Kawara, Ashikaga.

C'est une grande fierté pour les éditions MeMo de voir leur travail ainsi récompensé : la prise de risque est toujours très grande de publier les livres de jeunes artistes. Alors que la norme est que des éditions françaises soient adaptées de livres coréens, les éditions MeMo ont fait le pari de créer les premières éditions de ces artistes. Les éditions coréennes ont paru un an plus tard.

Les éditeurs dits « de création » étant de moins en moins nombreux, les acheteurs du monde entier souhaitent maintenant acquérir des éditions originales. MeMo a vendu, en 2011, les droits de 22 titres pour 36 pays et déjà 25 titres depuis le début de l'année 2012, dans toute l'Europe mais aussi au Brésil, au Mexique, aux Etats-Unis, en Corée, au Japon et récemment en Chine.

Les éditions MeMo n'oublient pas que ce sont les artistes qui sont mises à l'honneur, mais que c'est l'alliance d'un auteur et de son éditeur qui porte ces œuvres d'ici et d'ailleurs à la connaissance et pour le plaisir des petits et grands lecteurs.